

PARTIE NON OFFICIELLE

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

(Bureaux établis au Courrier de San Francisco.)

ANGLETERRE.

Londres, 23 janvier. — La *Gazette officielle* dit qu'il n'y a pas de différence importante entre les vues de l'Angleterre et de la Russie sur le mouvement contre l'Asie Centrale.

Londres, 23 janvier. — La note envoyée par le gouvernement anglais à la Russie à propos de la question des frontières dans l'Asie Centrale cause un certain malaise. Dans le règlement des relations entre les deux gouvernements, fait il y a quelques années, l'Angleterre demandait à la Russie de ne pas envahir l'Alghéstan; mais les frontières de cet Etat étaient indéfinies. La note présente fait partir la frontière nord de l'Alghéstan au lieu de la Suiko; de là elle suit l'Oxus jusqu'à Kodjah Saleh, et de ce point vers l'est, à la frontière perse. La note annonce que l'Angleterre a informé l'empereur d'Alghéstan qu'il pourrait conclure avec les Russes s'il l'autorisait cette frontière. La réponse de la Russie déclare que l'intention du gouvernement russe est de maintenir les bonnes relations existant avec l'Angleterre, mais qu'il refuse de reconnaître les frontières indiquées par la note, parce qu'elles englobent des contrées qui n'ont jamais appartenu à l'Alghéstan et qui ont toujours été indépendantes. Le but de la Russie en prenant possession de Khiva est d'y établir des dépôts et d'occuper toute la vallée de l'Oxus. L'Angleterre a déterminé la ligne frontière indiquée dans la note pour contrecarrer les vues de la Russie et pour se réserver une ligne de défense, en cas de guerre, formée par les montagnes Hindou-Kush.

Londres, 5 février. — Le parlement renaît aujourd'hui en session. Voici en peu de mots l'esquisse du discours que le roi doit prononcer : « L'Angleterre est un pays libre, et ce mot est la base de toutes ses libertés. On ne peut pas lui enlever la suppression de la traite sur la côte orientale d'Afrique. Des négociations amicales ont pour suivi avec la Russie. Le gouvernement a reçu du comte Schouvaloff l'assurance de l'amitié que le czar entretient pour l'Angleterre. Le nouveau traité de commerce entre la Grande-Bretagne et la France aura pour effet de resserrer les bonnes relations entre les deux pays. Le président de la République française a été choisi pour visiter l'Angleterre. Les relations avec les Etats-Unis sont satisfaisantes. On a obtenu la restitution de la côte sud de l'Afrique. Des copies des documents relatifs au traité de commerce de l'affaire de l'Alghéstan et de celle de l'île San Juan doivent être placées immédiatement sous les yeux de la Chambre. Le gouvernement estime qu'il est convenable de hâter le paiement de la première catégorie de ces indemnités. Le discours regrette la rapide dégradation des prix et les disputes qui en sont la cause entre les ouvriers et les patrons. Il promet que des bills pour l'amélioration du système d'éducation en Irlande, la reconstruction des Cones supérieurs d'appel et la prévention des pratiques corruptrices en matière d'élection, seront soumis à l'approbation des Chambres.

Londres, 5 février. — Le projet de loi de la Chambre d'Edimbourg est le prince Teck actuel présent à l'ouverture de la session de la Chambre des Lords. L'adresse a été votée, après un débat dans lequel le gouvernement a été attaqué par le comte Derby et plusieurs autres orateurs. A la Chambre des Communes, M. Disraeli a vivement critiqué le discours du trône, dans lequel il dit qu'il voyait beaucoup de choses à améliorer. MM. Osborne et Horan ont parlé dans le même sens. M. Gladstone leur a répondu, et a défendu la position du gouvernement dans l'affaire du règlement des indemnités américaines.

Londres, 7 février. — Les bills suivants seront présentés à la Chambre des Communes pendant la prochaine session, savoir : un bill pour l'abolition de la peine capitale ; un bill pour l'établissement d'un protectorat anglais sur les îles Filip ; un bill pour qu'il n'ait tous les traités conclus entre la Grande-Bretagne et les puissances étrangères soient ratifiés par le Parlement ; et un bill légalisant le mariage contracté par un veuf avec la sœur de sa femme. La Chambre a discuté aujourd'hui le bill de M. John Bright, qui reconnaît aux femmes le droit de prendre part aux élections politiques. M. John Torr, candidat conservateur, a obtenu à Liverpool une majorité de 1,912 voix contre M. J. Caine, le candidat libéral.

Londres, 8 février. — A une réunion de montagnards de l'ouest de l'Ecosse, qui a eu lieu hier soir à Glasgow, le marquis de Lorne exprime le regret que lui cause le grand mouvement d'émigration qui s'est produit l'an dernier par suite de la disette. Ce mouvement était dirigé vers les Etats-Unis. L'Ecosse, a-t-il dit, peut nourrir une immense population, et les ouvriers y sont rares. Si ses habitants veulent émigrer, j'espère que ce sera pour aller dans les colonies anglaises.

RUSSE.

Saint-Petersbourg, 30 janvier. — L'opinion publique est considérablement excitée par les rapports des atrocités commises par les Khirans sur les Russes qui sont tombés entre leurs mains. Le peuple est contentant à l'expédition contre Khiva et demande une punition exemplaire du Khan. Les préparatifs militaires sont poussés avec vigueur ; l'armée d'expédition se composera de 50,000 hommes. Des princes et d'autres personnages de haut rang s'engagent pour servir l'expédition.

St-Petersbourg, 5 février. — La *Gazette officielle*, dans un article sur les mouvements de la Russie en Asie, fait remarquer que l'intérêt que l'Indifférence avec laquelle l'Angleterre voit les agissements des Etats-Unis et la jalousie avec laquelle elle surveille les progrès de la Russie en Asie. La *Gazette* dit que la colère fait perdre la tête aux journaliers anglais, et que l'engagement britannique a ne pas s'acquiescer davantage des progrès de la Russie que de ceux des Etats-Unis. La Botte russe maintenant dans la Baltique partira bientôt pour la Méditerranée.

NOUVELLES DIVERSES.

Paris, 16 février. — Plusieurs réfugiés carlistes viennent d'être expulsés de Nantes pour avoir effacé la croix de Savoie de l'écusson du conseil italien de cette ville.

Bruxelles, 19 février. — La commission nommée par le gouvernement belge pour étudier la question de la réorganisation militaire s'est prononcée pour le service obligatoire pour tous.

Anvers, 16 février. — Le conseil municipal d'Anvers a voté quarante millions pour l'agrandissement des docks et la construction de jetées.

Vienne, 9 février. — Le comte Andrássy a informé le ministre américain que le gouvernement consent à ce que le Congrès international siège à Vienne pendant l'Exposition, pour étudier les meilleurs moyens d'encourager les inventions utiles et les manufactures. Après l'Exposition, le Congrès, répondant au désir du président des Etats-Unis, négociera sur le sujet.

Naples, 27 janvier. — Il y a eu de petites éruptions au Vésuve dernièrement. Il n'y a pas eu de dommages, mais l'alarme était grande.

Madrid, 23 janvier. — Un décret accorde à M. Lascares le privilège d'établir un câble télégraphique entre l'Espagne et Cuba. Des offres ont été faites par des compagnies anglaises pour l'établissement et l'entretien des lignes télégraphiques dans l'intérieur de l'Espagne.

Porto-Prince, 20 janvier. — Il y a eu à Haiti une tentative d'insurrection pour empêcher l'élection du président. Sixante hommes ont été arrêtés, et cinq d'entre eux exécutés.

Londres, 30 janvier. — Sir Bartle Frere est arrivé à Zanzibar et se rendra visite au Sultan, accompagné d'officiers anglais et américains. Ils ont été reçus magnifiquement. Sir Bartle a présenté la lettre autographe de la reine. Le navire anglais *Glasgow* et les corvettes *Daphne* et *Brion* sont en rade. Trois négriers ont été capturés par les chaînes de *Glasgow*. Les dernières nouvelles de D'La-Vingstone sont satisfaisantes. Une guerre a éclaté dans la contrée d'Aurori. Sir Bartle va pénétrer dans l'intérieur du pays.

New York, 4 février. — Une dépêche de Calcutta dit que la ville de Lahore, dans le territoire de Sindh (Inde), a été presque entièrement détruite par un tremblement de terre. Le secousses est venue si subitement qu'il a été impossible aux habitants de s'échapper. A la première alarme, ils se sont précipités dans les rues, et beaucoup furent tués par les maisons qui s'écroulèrent. On suppose que plus de 300 personnes ont péri. Le tremblement de terre s'est fait ressentir à plusieurs milles. Les habitants, la première terreur passée, se sont réfugiés sur les montagnes.

Le Dôme de Saint-Pierre de Rome.

On lit dans le *Journal des Débats* :

Les travaux de construction, depuis les faits qui ont rendu si célèbre le dôme de Saint-Pierre, ont été si nombreux, si étendus, si variés, qu'il n'est pas possible de donner une idée exacte de ce qui s'est fait. Le dôme de Saint-Pierre ; mais on lira avec intérêt les détails qui suivent sur ce gigantesque monument, et qui nous sont adressés par un habitant de la ville éternelle.

On ne serait pas la première fois que des mouvements se seraient produits dans l'ensemble de la coupole qui recouvre l'imposante basilique. Malgré l'épaisseur des armatures en fer qui ceignent la voûte, des tassements s'étaient manifestés et des levards avaient sillonné le tambour du dôme et le dôme lui-même vers la fin du dix-septième siècle. On avait remédié à ces désordres en employant des cercles métalliques d'une très-grande épaisseur.

La coupole de Saint-Pierre de Rome fut, à l'initiation de celle de Saint-Marie des Fleurs de Florence, composée de deux voûtes superposées, l'une intérieure et convertie à son sommet, l'autre extérieure, qui forme le dôme et soutient la flèche.

Le diamètre du dôme, dans sa circonférence pleine, est de 44 mètres environ. La hauteur est de 30 mètres. L'élevation totale de l'édifice, du sol de la place au sommet de la lanterne, est de 138 mètres. La lanterne a 17 mètres de hauteur. Cette élévation totale de 138 mètres sera rendue sensible en la comparant à celle du dôme des Invalides et de la flèche, dont la hauteur, depuis le niveau du sol, est de 105 mètres, 33 mètres de moins que celle de Saint-Pierre de Rome. Une autre comparaison sera fort précieuse pour guider l'appréhension du lecteur, c'est celle qui nait en regard le dôme du Panthéon de Paris. Le Panthéon de Paris mesure, du niveau de la place au sommet de la lanterne qui surmonte le dôme, 83 mètres, c'est-à-dire 55 mètres de moins que la hauteur totale de Saint-Pierre. Le diamètre du dôme est de 23 mètres, c'est-à-dire 21 mètres de moins que celui de la coupole de la basilique romaine.

La coupole de Saint-Pierre a été exécutée vers 1590, en vingt-deux ans, sous le pontificat de Sixte-Quint, qui avait ordonné qu'on employât 600 ouvriers à la fois. C'est à Bramante qu'appartient l'idée de couronner d'une coupole la métropole de la chrétienté. Il mourut avant d'avoir mené à son terme ce grand œuvre. Michel-Ange fut alors chargé de terminer l'édifice en 1566, mais il ne lui fut pas donné de mettre la dernière main à cette œuvre glorieuse.

La première pierre de Saint-Pierre de Rome fut posée en 1550, sous le pontificat de Nicolas V. En 1590, Jules II fit apporter des modifications aux plans et activa les travaux. En 1515, Raphaël devint l'ordonnateur en chef de l'entreprise. En 1546, Michel-Ange fut autorisé par Paul III à continuer l'édifice religieux. Il y travailla jusqu'à sa mort, qui eut lieu en 1564, c'est-à-dire pendant dix-huit ans. C'est le pape Sixte-Quint qui eut la dernière pierre de la coupole qui a été posée en 1590. Ainsi la basilique de Saint-Pierre, commencée réellement en 1550, a été complètement achevée en 1590, c'est-à-dire dans une période de cent quarante ans.

Un architecte français, Soufflot, s'est inspiré de ce magnifique modèle, et chargé par Louis XV d'être un temple à la patrie de Paris, ne crut même faire que de copier les grands maîtres italiens et d'adopter la forme de l'église grecque. On comptait déjà à Paris, à cette époque, trois édifices terminés en sphériques : la Sorbonne, le Val-de-Grâce et les Invalides. Ce n'était donc pas une nouveauté. Mais la coupole du Panthéon présente une particularité que nul n'a tenté avant Soufflot : elle a trois voûtes en pierres de taille. C'est à Florence qu'a été faite la première application de deux coupoules couronnant un édifice religieux. En 1136, Brunelleschi imagina de construire deux voûtes l'une sur l'autre à l'église Saint-Marie des Fleurs. Quatre siècles après, la coupole de Saint-Pierre s'élevait dans les mêmes proportions et telle qu'on la voit aujourd'hui.

